

ployées à son développement, et ce serait erreur de vouloir substituer ce qui fait le succès des oeuvres humaines aux moyens employés pour faire avancer l'oeuvre de Dieu. Rien ne peut remplacer dans cette oeuvre divine la foi et les vertus évangéliques. En elles se trouve le succès des longues résistances et des succès durables: "Levez vos yeux, et regardez" (1). Jetez vos regards sur l'Ouest canadien, qu'y voyez-vous? L'oeuvre du fondateur de l'Eglise de Saint-Boniface débordant ses premiers cadres et remplissant ces vastes espaces. Cette modeste mission de la Rivière-Rouge, fondée en 1818, s'est développée au point de se subdiviser non seulement en diocèses, mais en provinces ecclésiastiques: la Province de l'Orégon qui depuis est passée aux Etats-Unis, la Province de Vancouver, la Province d'Edmonton, la Province de Régina, la Province de Winnipeg, enfin la Province de Saint-Boniface. Nous trouvons dans ces territoires une population catholique qui se chiffre à plus de 300,000 fidèles. Nous y comptons 13 évêques, 338 religieux de différents ordres, 262 prêtres séculiers, et 1580 religieuses réparties en différentes communautés de femmes.

En ce centenaire de la fondation de l'Eglise de Saint-Boniface, il nous incombe d'envoyer un message de religieuse gratitude au siège épiscopal de Québec qui nous donna le premier évêque et aux différents diocèses détachés plus tard de ce centre. C'est de la Province de Québec que vinrent les ouvriers de la première heure; c'est d'elle que sont accourus la plupart de ceux et de celles qui travaillent encore à l'oeuvre de Dieu dans nos pays de l'Ouest.

A Dieu ne plaise que nous voulions reléguer dans l'ombre les vaillants missionnaires venus de l'ancienne mère-patrie. Ici, comme sur toutes les plages du monde, la noble France resta fidèle à son esprit apostolique, et c'est vers cette terre classique du dévouement et de l'héroïsme que le premier évêque de Saint-Boniface tourna les yeux pour assurer, par de nouvelles recrues de missionnaires, la conservation et le progrès de son oeuvre.

Pendant de longues années, Monseigneur Provencher n'eut qu'un nombre fort restreint de prêtres pour travailler avec lui. Le clergé de Québec était peu nombreux, les distances effrayantes, les voies de communications difficiles et les ressources du pays à peu près nulles. Une dizaine de collaborateurs seulement prêtaient au digne prélat leur concours. C'étaient Messieurs Dumoulin, Destroismaisons, Harper, Bouchette, Poiré, Demers, Belcourt, Thibault, Mayrand et Darveau. Venus à diverses époques pendant cette première période des missions, presque tous ces soldats du Christ, après d'utiles labeurs, reprenaient le chemin de l'Est. En de telles conditions le premier évêque de Saint-Boniface comprit que son oeuvre fondée au milieu de tant de sacrifices courait risque de végéter faute d'ouvriers. C'est pourquoi il conçut le projet d'appeler à son secours

(1) Gen., XIII, 14.